

## Une formation pour faire face aux urgences obstétricales

En salle d'accouchement numéro 2 du centre hospitalier de Vienne, n'a pas lieu que des accouchements classiques. L'équipe du professeur Cyril Huissoud, du réseau Aurore prénatal, vient former les équipes médicales de la maternité aux gestes d'urgences obstétricales avec un programme appelé Forss, pour Formation en obstétrique et en réanimation par simulation in situ.

### Les bons gestes d'urgence lors d'un accouchement

Hier, le but de la journée était simple : permettre à tous les membres du corps médical de pratiquer, sur un mannequin et au travers de divers scénarios, des gestes liés à des cas d'urgences lors d'un accouchement. Que ce soit au travers de situations rares comme fréquentes, l'équipe au complet est ainsi « entraînée » à réagir dans son environnement.

Le réseau Aurore prénatal, dont le créateur est le professeur René-Charles Rudigoz, organise depuis plus de trois ans maintenant, et avec les maternités partenaires, des

formations sur les gestes et techniques à adopter lors de cas d'urgences pendant ou après un accouchement.

Pour Carole Hofmann, cadre de la maternité, et Florence Zimmermann, cadre du pôle mère-enfant de l'hôpital, il est primordial pour les équipes de pouvoir suivre ces formations. En plus d'un rappel des gestes à effectuer, c'est aussi une façon pour le corps médical d'apprendre à travailler ensemble. La formation in situ, c'est-à-dire sur place, permet de garder ses repères en travaillant avec le matériel habituel et donc d'être d'autant plus apte à reproduire les gestes appris.

### Un bon moyen de « voir ce qui peut être amélioré »

Au cours de cette journée, douze professionnels de la maternité ont évolué au gré de scénarios imaginés par les sages-femmes formatrices comme Corinne Dupont ou Catherine Balandras. Anesthésistes, sages-femmes, médecins gynécologue obstétricien, auxiliaires puéricultrices, pédiatres ou encore internes, tous ont reçu des



La formation aux cas d'urgence lors d'un accouchement se fait sur un mannequin en conditions réelles.

cours en e-learning pour se préparer à cette journée de formation.

Répartis en deux équipes, ils se voient confrontés à dif-

férents cas de figure : césariennes en urgence, hémorragies post-partum, crises convulsives, etc. Ils sont filmés et regardés par leurs col-

lègues dans une autre pièce. S'en suit une discussion où chacun peut donner son opinion et argumenter sur la meilleure façon d'agir.

Pour le professeur Huissoud, ces exercices sont un bon moyen de « voir ce qui peut être amélioré », tant au niveau de la prise en charge de l'urgence qu'au niveau du matériel à disposition dans la maternité. Cela permet également « de faire évoluer le relationnel au sein de l'équipe et d'évaluer leur façon de rassurer les patientes et ceux qui les accompagnent ».

### L'intervention humaine reste primordiale

Pour la maternité du centre hospitalier de Vienne de niveau 2 (pouvant accueillir des nouveau-nés à partir de 32 semaines), il est important que toutes les équipes puissent être opérationnelles. Même si des machines permettent désormais de donner des alertes grâce à des analyses cardio-fœtales, l'intervention humaine reste primordiale lors des urgences obstétricales.

Lucile DESTÉFANIS